

حكاية ولما ركبنا البحر أمر الشريف منصور أحد غلمانه ان يأتيه بعديلة دقيق وهي نصف جمل وبطة سمن يأخذها من جلب أهل اليمن فاخذها واتى بهما اليه فأتاني التجار باكين وذكروا لي ان في جوف تلك العديلة عشرة آلاى درهم نقرة ورغبوا منى ان اكلمه في ردّها وان ياخذ سواها فأتيتنه وكلمتته في ذلك وقلت له ان للتجار في جوف هذه العديلة شيئاً فقال إن كان سكرًا فلا اردّه اليهم وان كان سوى ذلك فهو لهم ففتكوها فوجدوا الدرهم فردّها عليهم وقال لي لو كان عجلان ما ردّها وعجلان هو ابن اخيه رميته وكان قد دخل في تلك الايام دار تاجر من اهل دمشق قاصداً لليمن

ANECDOTE.

Lorsque nous prîmes la mer, le cherif Mansoûr ordonna à un de ses esclaves de lui apporter une *'adîlah* (mesure, ou sac) de farine, c'est-à-dire la moitié d'une charge, ainsi qu'un pot de beurre, à enlever l'un et l'autre des navires des gens du Yaman. Il le fit, et apporta ces objets au cherif. Les marchands vinrent à moi tout en pleurs; ils me dirent que dans le milieu de l'*'adîlah* il y avait dix mille dirhems en argent, et me prièrent de demander à Mansoûr sa restitution, et qu'il en prît une autre en échange. J'allai le trouver et lui parlai à ce sujet, en lui disant que, dans le centre de cette *'adîlah*, il y avait quelque chose appartenant aux marchands. Il répondit : « Si c'est du vin (*sacar*), je ne le leur rendrai pas; mais si c'est autre chose, ce sera pour eux. » On l'ouvrit, et l'on trouva les pièces d'argent, que Mansoûr leur rendit. Il me dit alors : « Si ç'eût été *'Adjlân*, il ne les aurait point rendues. » Celui-ci est le fils de son frère Romaïthah; il était entré peu de jours auparavant dans la maison d'un marchand de Damas, qui se rendait